

La valeur musicale de la paronomase

dans le *Diwan* La Flamme Sacrée de Moufdi Zakariya

The Musical Value of Paronomasia

in *Diwan* The Sacred Flame by Moufdi Zakariya's

Dre Leila RAHMANI

Auteur correspondant, Université Abou Bakr Belkaïd Tlemcen (Algérie),

leila.rahmani@univ-tlemcen.dz

Soumission : 02.08.2024 – Acceptation : 13.02.2025 – Publication : 30.03.2025

Résumé — La musique occupe une position prépondérante dans la poésie, la distinguant clairement de la prose grâce à son exploitation de la métrique et de la rime. En outre, une musicalité intrinsèque tisse un lien entre les mots et les images avec le paysage émotionnel du poète et le rythme de son élocution. Cet élément, profondément ancré dans le vers, se déploie à travers diverses dimensions – *linguistiques, sémantiques, structurelles et illustratives* – et joue un rôle essentiel dans l'enrichissement et la mise en place de subtilités rythmiques. Reconnaissant l'importance capitale de cette musicalité, les poètes l'intègrent avec soin dans leurs œuvres, employant des techniques variées comme la paronomase, notable pour sa symétrie phonétique marquée et sa richesse sémantique. Cette technique crée un rythme qui enchante non seulement l'ouïe mais apaise aussi profondément l'esprit. Cette étude se propose d'explorer et de valider ce phénomène à travers les œuvres poétiques de Moufdi Zakariya, tirées de son diwan *La Flamme Sacrée*.

Mots-clés : *musique, interne, paronomase, La Flamme Sacrée, Moufdi Zakariya.*

Abstract — Music occupies an integral position in poetry, distinguishing it distinctly from prose through its use of meter and rhyme. Moreover, an internal musicality intertwines words and imagery with the poet's emotional landscape and the cadence of speech. This element is intricately embedded within the verse across multiple dimensions – *linguistic, semantic, structural, and illustrative* – playing a pivotal role in enriching and establishing rhythmic nuances. Recognizing its significance, poets meticulously integrate this musicality into their works, utilizing various techniques such as paronomasia, noted for its pronounced phonetic symmetry and semantic variation. This technique engenders a rhythm that not only delights the auditory senses but also calms the spirit. This study endeavors to examine and substantiate this phenomenon within Moufdi Zakariya's poetic works from his diwan *The Sacred Flame*.

Keywords: *Music, Internal, Paronomasia, The Sacred Flame, Moufdi Zakariya.*

Introduction

La paronomase, un dispositif rhétorique particulièrement apprécié par les poètes inventifs, joue un rôle crucial dans la structuration de leur discours poétique grâce à sa remarquable symétrie phonétique et sa divergence sémantique, qui, ensemble, cultivent un rythme interne. Dans son Diwan *La Flamme Sacrée*, le poète maîtrise avec finesse cette technique pour enrichir ses textes, résonnant profondément avec l'âme humaine grâce à son mélodieux et son impact rythmique sur le cœur (Karakabi, 2003, p. 107). « *L'écho de la phrase résonnante joue également un rôle rythmique qui crée un effet musical attirant l'âme* », mettant en lumière comment l'âme apprécie la répétition avec des significations variées, conduisant à un émerveillement et à un engagement plus profond à l'écoute (Ibn Ja'far, 1978, p. 96).

Les érudits en rhétorique ont défini la paronomase de plusieurs manières, mais ces définitions convergentes en essence. Ibn al-Mu'tazz la décrit comme suit : « *Elle se produit lorsqu'un mot reflète un autre au sein d'une ligne de poésie ou de discours, indiquant qu'ils sont similaires dans la composition de leurs lettres* ». Qudamah ajoute : « *Elle implique des significations distinctes qui partagent une seule phrase et sont dérivées de mots similaires* » (Ibn Al-Athir, 1939, p. 99).

Ibn al-Athir explique : « *L'essence est que le mot est un et les significations sont diverses* » (1939, p. 99). Cette définition saisit la nature dualiste de la paronomase : la similarité auditive entre deux mots et leurs significations disparates. L'intention du poète dépasse le simple alignement phonétique ; il cherche à forger une dissonance sémantique et une ambiguïté qui stimulent l'esprit de l'auditeur et captent toute son attention.

Il existe diverses formes et types de paronomase comme identifiés par les rhétoriciens. Certains la classifient en autant que douze catégories, tandis que d'autres, comme l'orateur Al-Qazwini, la catégorisent en deux types principaux : ❶ *la paronomase parfaite* et ❷ *la paronomase imparfaite*, cette classification ayant été largement acceptée dans les études rhétoriques.

Moufidi Zakariya a largement employé les deux types (parfaite et imparfaite) dans son Diwan, les utilisant comme un moyen étendu pour exprimer ses pensées et émotions les plus intimes, ainsi que pour démontrer sa prouesse poétique à travers la manipulation artistique des mots.

« En effet, la construction, la mise en forme et l'utilisation de la paronomase, ainsi que d'autres arts de loyauté et de rythme, nécessitent un poète bien versé dans les subtilités de la langue et ses potentiels variés, conscient qu'il joue sur les cordes d'un art qui peut soit l'élever aux sommets de la créativité et de l'unicité, soit le plonger dans les profondeurs de la vulgarité et de la monotonie » (Sultan, 2000, p. 250).

1. La paronomase parfaite

« *La paronomase parfaite est caractérisée par la concordance de deux mots dans les types de lettres, leurs nombres, leurs formes et leur agencement, tout en divergeant dans le sens* » (Al-Qazwini, 1971, p. 535). Al-Jurjani la désigne comme paronomase complète, particulièrement le type qui s'aligne en forme, comme l'un des ornements de la poésie, souvent mentionné parmi les catégories d'embellissement rhétorique (s.d., p. 05).

Ce type est divisé en plusieurs sous-catégories, dont nous avons trouvé des exemples.

1.1. Paronomase similaire

Cela se produit lorsque les deux mots sont du même type, signifiant que les deux pourraient être des noms, des lettres ou des verbes.

Par exemple, le poète dit :

Lève-toi et immortalise l'énoncé, célèbre l'énoncé,
Réanime le nom de l'Algérie, le festival (Moufdi, 2000, p. 175).

Ici, le poète réalise une paronomase parfaite en utilisant le mot « énoncé » dans deux contextes : le premier se réfère au journal *Al-Bayan*, une publication en arabe, tandis que le second contexte se réfère à un festival.

Un autre exemple est :

Ô festival dans une maison de labeur,
Prends de la 'maison' une leçon et un exemple (Moufdi, 2000, p. 186).

Dans ce cas, le poète crée artistiquement une correspondance entre le mot « maison », où le premier se réfère au lieu du festival et le second au monde lui-même. Ce maniement linguistique par le poète démontre la profondeur et la richesse de la langue dans son vocabulaire et ses expressions.

Ibn al-Athir dit que « *le rhétoricien doit connaître les noms communs pour l'aider à utiliser la paronomase dans son discours. Par exemple, "œil" peut se référer à l'œil qui voit, une source d'eau, la pluie, et d'autres* » (1939, p. 08).

La paronomase peut également survenir entre un nom et le sens linguistique de son nom, comme dans :

Que Mufadda ici converse avec le sacrifié,
Qu'il y ait entre nous une possibilité de réponse (Moufdi, 2000, p. 216).

La paronomase entre Mufadda et le sacrifié crée un rythme sonore résultant de l'union des deux mots, malgré leurs significations différentes. De plus, cette musique attire l'attention sur la profonde différence sémantique entre Mufadda, le nom du poète, et le martyr sacrifié, Arabi Kabadi, doyen des littérateurs tunisiens.

Entre la ressemblance auditive avec son rythme et la profonde différence sémantique, l'expression semble séduisante, capturant l'attention et la pensée de l'auditeur. Cela commence par l'illusion associée à la similitude et se termine par l'étonnement associé à la reconnaissance de la profondeur de la différence.

Al-Jurjani était conscient de ce point, indiquant l'illusion et l'étonnement qu'il contient, disant :

Et j'ai vu l'autre t'a restauré...
Le mot te trompe sur le bénéfice qu'il t'a donné,
et suggère qu'il ne t'a pas enrichi,
bien qu'il l'ait effectivement amélioré et accompli.

Cette description met en lumière la nature nuancée et trompeuse des mots sous forme poétique. D'autres exemples sont éparpillés à travers les poèmes du Diwan (Al-Jurjani, s.d., p. 07-08 :

Et le bassin est un bassin, bien que ses sources soient diverses,
Il se dépose au fond, ou est arrosé et jaillit.
Et avec amour, je dispense plus d'amour, dont nous cherchons de l'aide,
Car l'amour nous sauve, et l'amour nous nourrit (Moufdi, 2000, p. 20).

Ne cessant jamais dans son lancement, et sa résurgence (Moufdi, 2000, p. 296).

Il défie le temps, encore et encore (Moufdi, 2000, p. 182).

Dans ces lignes, le lecteur observateur trouvera des mots harmonieux (*bassin – bassin*), (*amour – amour*), (*temps – temps*), atteignant une harmonie phonétique qui s'aligne avec les véritables intentions du poète pour leurs significations, deux mots, identiques en rythme mais différant dans le contenu, et sans aucun doute l'un provoque la création de l'autre.

1.2. Paronomase Complète

Cela se produit lorsque les deux mots proviennent de différents types de discours, comme l'un étant un nom et l'autre un verbe, ou l'un une préposition et l'autre un nom ou un verbe. Par exemple, entre un nom et une préposition :

Et quiconque a été considéré dans le jihad avec soin,
Par la plus haute assemblée, dis à ses ennemis de se méfier (Moufdi, 2000, p. 182).

Ici, la paronomase se produit entre le nom et la préposition (« *qui – de* »). Le premier est un pronom relatif (« *qui* »), tandis que le second est une préposition. Cette distinction de sens entre les deux mots est claire, bien qu'ils apparaissent dans la même forme orthographique, il n'y a pas de différence dans leur orthographe, mais le sens diffère.

2. Paronomase Imparfaite

Cela se produit lorsque les deux mots diffèrent dans l'un des quatre aspects mentionnés dans la paronomase complète, les types de lettres, leurs nombres, leurs formes en termes de consonnes, de voyelles et leur arrangement. Ce type forme une partie importante de l'harmonie entre les mots similaires, ajoutant une douceur au ton, et engage l'esprit du lecteur dans la contemplation des mots de la paronomase.

La variété trouvée dans le Diwan a été plus favorisée que son prédécesseur en raison des différences entre les éléments de la paronomase, qui ne se limitent pas à la signification sémantique mais incluent également la musique syntaxique des mots, conduisant à des différences dans le nombre de lettres, leurs formes, et leurs consonnes, permettant ainsi au poète un large champ pour exprimer ses émotions et ses sentiments.

Suivent ici les types de paronomase imparfaite trouvés dans le Diwan.

2.1. Paronomase progressive

Cette forme de paronomase se produit lorsqu'il y a une différence dans le type de lettres, mais pas de discordance dans leur articulation, car les origines des lettres sont étroitement liées. Un exemple de cela peut être trouvé dans le vers :

Erre, ô cœur, car les univers sont ivres,
Et fonds dans ses coupes, chuchotant et aimant (Moufdi, 2000, p. 120).

Ici, les mots « *ivres* » et « *chuchotant* » diffèrent dans la deuxième lettre, mais les deux lettres sont phonétiquement proches, toutes deux provenant du milieu de la langue et adjacentes au palais supérieur.

2.2. Paronomase subséquente

Ce type de paronomase implique une différence dans le type de lettres et les lettres impliquées sont distinctes dans leur articulation. Elle est ainsi nommée parce que l'un des mots dans la paronomase est ajouté à l'autre en considérant la plupart des lettres, comme dans :

Et si le fils de Joseph était le plus véridique dans l'expression,
À propos de l'ouest, alors avec percée, il est agité (Moufdi, 2000, p. 116).

Ici, il y a un conflit entre les lettres différentes, le premier mot contenant la lettre 'Ain', une lettre sonore du milieu de la gorge, tandis que le 'Ghayn' dans le second mot provient de la gorge inférieure.

Un exemple de ce type dans sa parole :

Agite-toi, ô mer, pulse, ô espace,
Et déborde, ô calamité, et descends, ô destin (Moufdi, 2000, p. 28).

La paronomase existe entre les mots « *espace* » et « *destin* », où la différence réside dans la première lettre, ce qui conduit à une divergence sémantique, le premier mot implique « *espace* » ou « *ciel* » et le second « *destin* ».

Malgré la différence de son et de signification, leur signification générale partagée attire la perspective esthétique du poète pour capturer l'attention du lecteur. Notamment, le son de « *Faa* » diffère de « *Qaf* », car « *Qaf* » provient de la partie la plus éloignée de la langue, et 'Faa' de l'intérieur de la lèvre inférieure et des bords des incisives supérieures.

2.3. Paronomase imparfaite

Cette paronomase se produit en raison d'une différence dans le nombre de lettres, l'un des mots manquant une lettre par rapport à l'autre. Elle se décline en deux types.

2.3.1. Paronomase extrême

Ce type implique l'ajout d'une lettre, évident dans le vers :

Dans nos oasis, une ombre, une ombre fraîche,
Avec laquelle ses brises gagnent le désir (Moufdi, 2000, p. 34).

Dans cette ligne poétique, les mots « *ombre* » et « *ombre fraîche* » harmonisent, où le premier est un nom et le second un adjectif décrivant le nom « *ombre* ».

2.3.2. Paronomase appendue

Cela se produit lorsque l'ajout a lieu dans l'un des mots par plus d'une lettre, comme dans la phrase :

Et l'appel de l'arabisme au grand jour t'a convoqué,
Alors tu t'es levé pour alléger notre souffrance (Moufdi, 2000, p. 176).

Ici, l'augmentation est dans les lettres du premier mot au début de la ligne (« *t'a convoqué* »), tandis que le second (« *appelant* ») nécessite que l'ajout soit à la fin du mot.

2.4. Paronomase dérivative

Ce type de paronomase implique que les deux mots soient similaires en lettres et en arrangement, avec une dérivation survenant entre eux. Par exemple :

Des nations qui ont fragmenté leurs affaires,
Bientôt, elles seront chassées par le chasseur.
Et une nation qui n'a pas établi ses racines,
Est complotée dans son propre pays par le comploteur (Moufdi, 2000, p. 147).

Les mots harmonieux ici sont (*chassées – chasseur*) dans le premier vers, et (*complotée – comploteur*) dans le vers suivant, avec une dérivation survenant dans les verbes, reliant le nom au verbe par dérivation.

Des exemples de ce type de paronomase se trouvent fréquemment dans le Diwan, apparaissant dans divers poèmes où le poète avait l'intention d'embellir le discours.

Tels que :

La vague révolutionnaire a secoué une nation,
Et la nation s'est levée pour s'établir de manière décisive (Moufdi, 2000, p. 31).

Des grappes comme des galaxies ont brillé,
Leur miel a coulé librement (Moufdi, 2000, p. 37).

Tes contes sont récités par des fusils au combat,
Une chanson chantée par le temps et célébrée (Moufdi, 2000, p. 124).

Rappelle-toi lorsque tu ouvres une discussion,
Que le temps débattait ardemment (Moufdi, 2000, p. 189).

Et les fous parmi ses jeunes,
Se rebellant, ainsi elle était profondément secouée (Moufdi, 2000, p. 157).

Ces exemples montrent comment le poète a investi dans ce type de paronomase pour renforcer le sens, ajoutant une expression musicale qui résonne avec les actions des mots. Il explique la question à travers une paronomase qui joue un jeu de langage présent dans le vers pour le décorer, lui donnant une mélodie qui incarne le sens par échange, d'où les rhétoriciens l'ont appelée *substitution*, car c'est un processus qui se produit dans le texte poétique en remplaçant un élément par un autre.

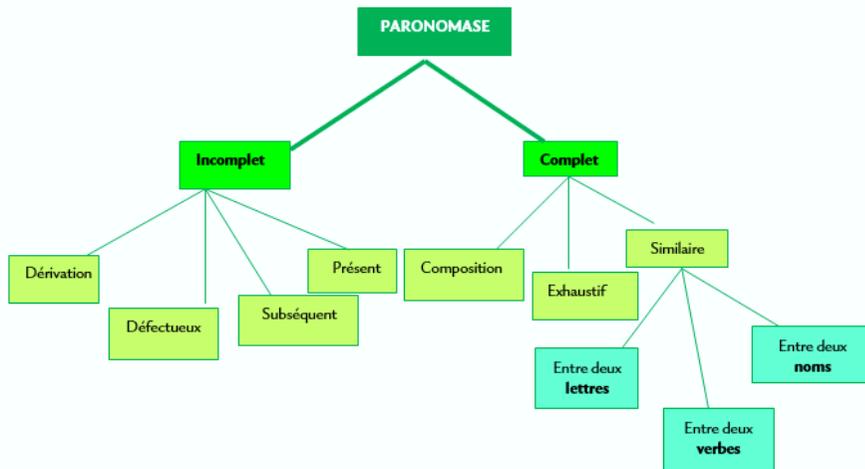


Figure 1 – La Paronomase et ses déclinaisons

Il est remarquable que notre poète, Moufdi Zakariya, ait fréquemment utilisé des modèles de paronomase imparfaite dans toutes ses formes à travers les exemples trouvés dans son Diwan. En revanche, la paronomase complète, notamment la paronomase structurale, est rarement présente. Ce phénomène pourrait indiquer que le poète cherchait à atténuer l'artificialité souvent associée à la paronomase complète, privilégiant ainsi une approche plus subtile et nuancée. Quant à la paronomase imparfaite, elle était manifestement présente dans le Diwan, conférant aux poèmes une richesse rythmique et une résonance harmonieuse. Le poète a su créer un équilibre sonore à travers cette technique, ce qui suggère une utilisation délibérée et fréquente, en accord avec les pratiques des poètes précurseurs.

Ainsi, la paronomase se révèle non seulement comme un outil technique, mais aussi comme un élément fondamental reposant sur une structure sonore rythmique qui s'étend aux domaines expressifs et sémantiques profonds. Pour Al-Jurjani, « *le volet sonore est presque le pilier sur lequel repose la paronomase, et n'est autre que le rythme, la mélodie ou la fréquence musicale* » (s.d., p. 10). De fait, la valeur artistique de la paronomase se manifeste à travers sa symétrie et sa similarité phonétique, qui créent une résonance et une harmonie musicale captivante pour l'auditeur. Au-delà de cet attrait sonore, il y a une interaction sémantique délibérée conçue par le poète, ayant un impact significatif sur l'engagement psychologique de l'auditeur avec le texte.

Abd al-Qahir al-Jurjani exprime remarquablement le concept :

« En général, vous ne trouverez pas de paronomase acceptable ou de rime agréable tant que le sens recherché n'est pas atteint et que l'on ne tend pas vers ce but sans envisager de substitut ni alternative. Les paronomases les plus douces et les plus élevées en termes de beauté et de pertinence sont celles qui surviennent sans que l'orateur n'ait intentionnellement cherché à les induire ou à les préparer » (Al-Jurjani, s.d., p. 10).

Conclusion

La valeur de la paronomase dépasse la simple diffusion de musicalité et la création de mélodies populaires ; elle contribue essentiellement à renforcer la cohésion du discours et à lier ses différents composants, offrant ainsi à l'auditeur l'illusion que le mot suivant dans la paronomase n'est qu'une répétition du premier. Toutefois, une réflexion plus approfondie révèle un sens distinct, enrichissant la profondeur et la complexité de l'expression poétique. Chose remarquable qui fait dire à Sultan et lui permet d'affirmer sans ambages : « *Quant à la paronomase, vous n'appréciez l'harmonie entre les deux mots que si leur place respectueuse dans l'esprit est estimable et si l'objectif qui les unit n'est pas farfelu* » (2000, p. 81).

Références

- AL-JURJANI, Abd al-Qahir. (s.d.). *Secrets de la rhétorique* (2^e éd.). Beyrouth : Dar Al-Ma'arif.
- AL-QAZWINI (1971). *Éclaircissement dans les sciences de la rhétorique* (Vol. 2). Beyrouth : Dar al-Kitab Al-Lubnani.
- IBN AL-ATHIR (1939). *Le Proverbe commun dans la littérature de l'écrivain et du poète* (édité par Mohammed Mohyi Al-Din Abdul Hamid). Haleb : Imprimerie Mustafa Bay.
- IBN JA'FAR, Qudamah (1978). *Critique de la poésie* (édité par : Kamal Mustafa). Le Caire - Égypte : Maktabat Al-Khanji (3^e éd.).
- KRAKABI, Mohammed. (2003). *Caractéristiques du discours poétique dans le Diwan d'Abu Fares Al-Hamdani*. Algérie : Éditions Homma (3^e éd.).
- MOUFDI, Zakariya (2000). *La Flamme sacrée*. Algérie : Éditions Movm (4^e éd.).
- SULTAN, Mounir (2000). *Le Rythme sonore dans la poésie de Shawqi* (1^{re} éd.). Alexandrie-Égypte : Dar Al-Ma'arif.

Pour citer cet article

Leila RAHMANI, « La valeur musicale de la paronomase dans le Diwan *La Flamme Sacrée* de Moufdi Zakariya », *Paradigmes*, vol. VIII, n° 02, mars 2025, p. 141-148.